



Conseil de sécurité

Cinquante-sixième année

4367^e séance

Lundi 10 septembre 2001, à 10 h 50
New York

Provisoire

<i>Président :</i>	M. Levitte	(France)
<i>Membres :</i>	Bangladesh	M. Chowdhury
	Chine	M. Chen Xu
	Colombie	M. Valdivieso
	États-Unis d'Amérique	M. Cunningham
	Fédération de Russie	M. Granovsky
	Irlande	M. Ryan
	Jamaïque	Mlle Durrant
	Mali	M. Touré
	Maurice	M. Gokool
	Norvège	M. Strømme
	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	M. Eldon
	Singapour	M. Yap
	Tunisie	M. Jerandi
	Ukraine	M. Kuchinsky

Ordre du jour

La situation au Timor oriental

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Le texte définitif sera publié dans les *Documents officiels du Conseil de sécurité*. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-178.



La séance est ouverte à 10 h 50.

Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

La situation au Timor oriental

Le Président : J'informe les membres du Conseil que j'ai reçu des représentants de l'Australie, de la Belgique, du Chili, de l'Indonésie, du Japon, de la Nouvelle-Zélande et du Portugal des lettres dans lesquelles ils demandent à être invités à participer au débat sur la question inscrite à l'ordre du jour du Conseil. Suivant la pratique établie, je propose, avec l'assentiment du Conseil, d'inviter ces représentants à participer au débat, sans droit de vote, conformément aux dispositions pertinentes de la Charte et à l'article 37 du Règlement intérieur provisoire du Conseil.

En l'absence d'objection, il en est ainsi décidé.

Sur l'invitation du Président, M. Dauth (Australie), M. De Loecker (Belgique), M. Valdés (Chili), M. Hidayat (Indonésie), M. Satoh (Japon), M. MacKay (Nouvelle-Zélande) et M. Seixas da Costa (Portugal) occupent les sièges qui leur sont réservés sur le côté de la salle du Conseil.

Le Président : Conformément à l'accord auquel le Conseil est parvenu lors de ses consultations préalables, et en l'absence d'objection, je considérerai que le Conseil de sécurité décide d'inviter au titre de l'article 39 de son Règlement intérieur provisoire M. Jean-Marie Guéhenno, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix.

En l'absence d'objection, il en est ainsi décidé.

J'invite M. Guéhenno à prendre place à la table du Conseil.

Le Conseil de sécurité va maintenant aborder l'examen de la question inscrite à son ordre du jour. Le Conseil de sécurité se réunit conformément à l'accord auquel il est parvenu lors de ses consultations préalables.

À la présente séance, le Conseil de sécurité entendra un exposé de M. Jean-Marie Guéhenno, Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix. Comme il n'y a pas de liste d'orateurs pour cette séance, j'invite ceux qui souhaitent faire une déclaration à l'indiquer maintenant au Secrétariat.

Je donne la parole à M. Jean-Marie Guéhenno.

M. Guéhenno : Les membres du Conseil se souviennent que le 23 août dernier, le Secrétariat les a informés sur les préparatifs des élections au Timor, et je suis heureux aujourd'hui de faire rapport sur ces élections qui se sont déroulées dans le calme et la paix, le 30 août dernier, les élections pour l'Assemblée constituante du Timor oriental. Cet événement historique, auquel 91 % des électeurs ont participé, se sera tenu deux ans, jour pour jour, après le vote massif des Timorais de l'Est en faveur de l'indépendance, le 30 août 1999.

Aujourd'hui à Dili, la Commission électorale indépendante a annoncé les résultats officiels définitifs, et elle a déclaré que les critères pour des élections libres et honnêtes avaient été remplis. Dans leur déclaration, les commissaires ajoutent que

« toutes les informations dont ils disposent confirment que la campagne a été la plus paisible pour une élection organisée, supervisée, contrôlée ou vérifiée par les Nations Unies, et que de façon générale, elle a ressemblé davantage à une campagne électorale dans une démocratie stable établie de longue date, qu'à une campagne dans un pays où est déployée une opération de maintien de la paix. »

Des 16 partis qui se présentaient aux élections, 12 seront représentés dans l'Assemblée constituante qui comprend, comme les membres le savent, 88 membres. Le Front de libération nationale (Fretilin), conduit par Francisco Guterres et Mari Alkatiri, a reçu le plus grand nombre de votes, soit 57,4 % des suffrages exprimés et 12 des 13 sièges du district, ce qui lui donne un total de 55 sièges, c'est-à-dire cinq sièges de moins que la majorité qualifiée qui serait nécessaire pour adopter la constitution.

La détermination des Timorais dans leur choix de la démocratie a été claire tout au long du processus électoral. Pendant la campagne électorale, ils ont demandé aux partis politiques, une adhésion pleine et entière aux principes inscrits dans le Pacte d'unité nationale du 8 juillet. Aux termes de ce Pacte, 14 des 16 partis enregistrés se sont engagés à respecter le résultat des élections et à se comporter en partis attachés à la paix et au respect mutuel, et se sont engagés à défendre une démocratie pluraliste. La campagne s'est concentrée pour une bonne part sur les personnalités, sur leur passé, sur les symboles. Il y a eu peu de plain-

tes formelles déposées pour des violations du Code électoral, et il n'y a pas eu une seule plainte qui ait été confirmée. À la conclusion de la campagne le 28 août, une « journée de silence », pendant laquelle toute activité liée à la campagne était interdite, a été observée.

Le jour de l'élection, le 30 août, les 248 bureaux de vote étaient presque tous gérés par quelque 5 000 Timorais de l'Est. Beaucoup d'électeurs dans les circonscriptions rurales se sont déplacés en famille, marchant toute la nuit afin d'arriver aux bureaux de vote dès 7 heures du matin, tandis que d'autres dormaient devant le bureau pour être parmi les premiers dans la queue qui se formait devant le bureau. Des attroupements se sont formés devant les bureaux de vote très tôt le matin. Malgré quelques retards dans l'ouverture de certains bureaux, et la nécessité pour les électeurs d'attendre, de faire la queue pendant plusieurs heures sous un soleil très chaud, il y a eu très peu d'incidents à noter le jour de l'élection. Et ceux qu'on a pu relever ont tous été mineurs, plus le résultat de l'impatience de gens qui font la queue, ou de l'enthousiasme d'électeurs appelés à voter pour la seconde fois dans l'histoire récente du Timor. Et aucun de ces incidents n'a jeté le moindre doute sur l'intégrité du processus électoral.

Un certain nombre de bureaux de vote sont restés ouverts au-delà de l'heure officielle de fermeture, qui avait été fixée à 4 heures de l'après-midi, afin de permettre à ceux qui attendaient encore en queue de voter. Et en accord avec les procédures qui avaient été établies, 11 999 électeurs dont les noms ne figuraient pas sur la liste mais qui pouvaient apporter la preuve de leur enregistrement daté, soit le 23 juin soit une date précédant le 23 juin, ont été autorisés à voter. Au total, 382 968 Timorais de l'Est ont voté, ce qui représente environ 91 % des 421 018 électeurs. La participation la plus faible par district a été à Dili. « Faible » est un mot relatif puisqu'il y a eu plus de 88 % de participation à Dili. Et la participation la plus élevée a été à Ermera, avec 94 % de participation.

Il n'y a pas eu d'incidents de dernière minute, telle que l'intimidation ou d'autres formes d'activités illégales, le jour des élections. La crainte que des « groupes de sécurité » formés par les partis pourraient se présenter aux abords des bureaux de vote le jour du vote et intimider les électeurs, cette crainte ne s'est pas réalisée. En préparation du vote du 30 août, le Représentant spécial du Secrétaire général et Administrateur provisoire, M. Sergio Vieira de Mello, avait fait une

déclaration mettant en garde contre cette présence et indiquant qu'elle ne serait pas tolérée. Le jour des élections, tout au long de la journée, la frontière avec l'Indonésie est restée ouverte et les passages normaux dans les deux sens ont eu lieu. Seuls six réfugiés, qui s'étaient enregistrés au Timor oriental et qui ensuite étaient retournés au Timor occidental, ont été notés comme traversant la frontière afin de voter et ceci, dans le district d'Oecussi.

Plus de 1 700 observateurs ont suivi les élections, dont 500 internationaux et 1 200 Timorais de l'Est appartenant à des organisations non gouvernementales timoraises. Leur rapports sont unanimes pour louer la manière dont l'élection a été conduite et la manière dont les Timorais y ont pris part. Les quelques critiques qu'on peut relever touchent à l'inexpérience de certains responsables de bureaux de vote, au temps qu'il a fallu parfois pour le déroulement des opérations électorales, qui a entraîné des attroupements devant les bureaux de vote, et au retard, comme à Dili, dans la fermeture des bureaux de vote au-delà de l'heure officielle.

Au total, c'est plus de 4 000 représentants des partis ou de candidats indépendants, qui avaient été accrédités, et qui ont suivi les opérations électorales, depuis le vote lui-même, en passant par le transport des urnes, les procédures de comptage, suivant toutes les étapes avec la plus grande attention. Les urnes ont été transportées au centre de comptage le soir même, sauf, à une exception près, du fait des difficultés de transport sur des routes en mauvais état. Les urnes après leur transport sont restées toute la nuit sous la garde de la police civile de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et elles ont été transportées le lendemain matin par voie aérienne pour le comptage central. Le 31 août, les urnes ont été ouvertes au centre de comptage du district, et leur contenu réconcilié avec les registres électoraux. Après cette vérification, les bulletins des différents bureaux de vote ont été mélangés, pour faire en sorte qu'il soit impossible de déterminer la répartition des votes au niveau du village. La répartition du vote ne peut être déterminée qu'au niveau du district. Le comptage des bulletins a été surveillé de près par les observateurs.

Les partis qui se présentaient aux élections ont soulevé un certain nombre de questions sur les bulletins blancs ou nuls qui ont été trouvés dans les urnes. C'est ainsi que dans le district de Aileu, où plus de 40 % des bulletins étaient des bulletins blancs, un parti qui n'avait pas présenté de candidat de district a encouru

ragé activement la population à voter blanc. Cependant, la Commission électorale indépendante conclut que le pourcentage global de bulletins blancs ou nuls, environ 5,4 % au niveau national et 8,71 % dans les votes de district, se situe dans les normes acceptables.

(l'orateur poursuit en anglais)

Des résultats provisoires ont été publiés progressivement dans le courant de la semaine dernière et, le 6 septembre, le responsable en chef de la commission électorale indépendante, M. Carlos Valenzuela, a publié les résultats globaux non certifiés des élections.

Ceux qui souhaitaient déposer des plaintes auprès de la Commission électorale indépendante au sujet du vote ou du décompte avaient le droit de le faire jusqu'au 8 septembre. Trois partis ont déposé des plaintes officielles auprès de la Commission électorale indépendante, alléguant des problèmes systémiques dans le déroulement de l'élection. Aucune des plaintes n'a été relevée, ou considérée suffisamment sérieuse pour justifier l'adoption de mesures correctives.

Comme je l'ai déjà dit, le résultat définitif certifié a été annoncé aujourd'hui. Le Fretilin a obtenu 55 des 88 sièges à l'Assemblée constituante. Aux deuxième et troisième rangs dans les résultats se trouvent deux partis nouvellement établis, le Parti démocratique et le Parti social-démocrate, qui ont remporté respectivement sept et six sièges, soit 8,7 % et 8,2 % des suffrages. Ensemble, les deux partis représentent en gros les militants de l'ex-Conseil national de la résistance timoraise.

L'Association social-démocrate timoraise (ASDT), dirigée par Francisco Xavier do Amaral (le Président brièvement autodéclaré du Timor oriental en 1975) est arrivée en quatrième position, avec 7,8 % des votes et six sièges. Elle a particulièrement bien réussi dans ses fiefs des montagnes du centre, battant le Fretilin dans le district d'Aileu.

Quatre autres partis, puisant tous leurs forces auprès des conservateurs de tendance traditionaliste : le Parti du peuple timorais, KOTA, le Parti national timorais et le Parti démocrate chrétien. Chacun a obtenu deux sièges à l'Assemblée.

Les candidats nationaux indépendants n'ont pas eu beaucoup de succès, aucun d'entre eux n'ayant réussi à obtenir un siège. Un candidat de district indépendant, toutefois, a réussi à gagner un siège, à Oecussi. Vingt-trois femmes seront présentes en tant que mem-

bre à l'Assemblée qui compte 88 sièges, soit une proportion de 27 %.

En tout, 12 partis seront représentés à l'Assemblée tandis que quatre n'ont pas réussi à y entrer. Un événement intéressant a été l'annonce par le chef de l'ASDT, Francisco Xavier do Amaral, de sa volonté de former une coalition avec le Fretilin. Si cette coalition se réalisait, le Fretilin et l'ASDT auraient une majorité déterminante à l'Assemblée.

Le peuple du Timor oriental mérite d'être félicité pour la manière dont cette élection s'est déroulée. Dans un geste qui laisse bien augurer des futures relations entre son pays et le Timor oriental, le Ministre des affaires étrangères de la République d'Indonésie, M. Hassan Wirayuda, a appelé M. Vieira de Mello au nom du Gouvernement indonésien, pour féliciter les Timorais de l'Est pour la conduite ordonnée et pacifique du processus électoral. Il a saisi cette occasion pour l'inviter, au nom du Président Megawati Sukarnoputri à rencontrer MM. Vieira de Mello, Gusmão, Alkatiri et Ramos-Horta le 12 septembre. Ce sera la première rencontre entre le Président et les dirigeants du Timor oriental.

Dans les prochains jours, M. Vieira de Mello espère annoncer la formation d'un nouveau cabinet, qui devrait être composé entièrement de Timorais de l'Est, et qui devrait refléter largement le résultat des élections. La session inaugurale de l'Assemblée constituante se tiendra le 15 septembre.

Par le passé, l'ATNUTO a eu des informations selon lesquelles certains réfugiés au Timor occidental désiraient rentrer au Timor oriental, mais s'en absteinaient car, dans le passé, les élections s'accompagnaient toujours de violence. L'ATNUTO et les autorités indonésiennes sont en ce moment en train de mettre au point un accord définitif sur le retour espéré d'environ 2 000 réfugiés du Timor occidental vers le district d'Ainaro, au Timor oriental, à la fin de cette semaine.

En ce qui concerne le retour d'une présence internationale au Timor occidental, les membres du Conseil se souviennent peut-être qu'une mission inter-organisations d'évaluation de la sécurité au Timor occidental a été envoyée au Timor occidental du 8 au 14 juillet. La mission a recommandé la conclusion d'un mémorandum d'accord entre le Gouvernement indonésien et l'Organisation des Nations Unies, précisant exactement les dispositions de sécurité qui seraient

prises en faveur du personnel de l'ONU, avant que les organismes des Nations Unies reprennent leurs activités au Timor occidental. Une fois que ce mémorandum d'accord sera conclu, on pourra abaisser le niveau de sécurité de Cinq à Quatre dans tous les districts du Timor occidental, sauf dans le district de Balu. Un projet d'accord est en train d'être arrêté.

Pour terminer, le succès et le déroulement pacifique de l'élection et le respect par les parties du Pacte d'unité nationale ont bien auguré du futur du Timor oriental en tant que nation démocratique indépendante.

Les quelques prochains mois apporteront sans aucun doute des défis complexes et ardu. Les membres de l'Assemblée constituante commenceront bientôt à rédiger un projet de constitution. Le défi qu'ils devront relever sera d'être à la hauteur des attentes des Timorais de l'Est qui leur ont confié la lourde responsabilité d'organiser un État démocratique viable. En parallèle à ce processus, l'ATNUTO, conjointement avec le Cabinet du Timor oriental, continuera de poser les bases nécessaires d'une structure administrative efficace et légère. À cet égard, M. Vieira de Mello a l'intention de poursuivre le processus consistant à déléguer ses pouvoirs aux Timorais orientaux dans le cadre des paramètres des résolutions 1272 (1999) et 1338 (2001).

La ferme détermination et la patience des Timorais de l'Est et l'appui sans faille de la communauté internationale seront essentiels pendant cette période complexe, et au-delà de l'indépendance pour que le Timor oriental puisse jouir d'un avenir viable et démocratique.

Le rapport du Secrétaire général en octobre présentera la planification d'une mission qui suivra celle de l'ATNUTO, et qui devra être conçue en coopération avec les Timorais de l'Est, pour faire en sorte que la tâche confiée aux Nations Unies puisse être effectuée complètement, de manière efficace.

Le Président : Je remercie le Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix de son exposé complet et précis sur ce qui est un incontestable succès des Nations Unies, de la démocratie, et un événement très encourageant pour l'avenir de Timor oriental.

M. Eldon (Royaume-Uni) (parle en anglais) : Nous avons atteint aujourd'hui un nouveau jalon très important dans le long processus d'obtention de

l'indépendance du Timor oriental, processus qui a commencé en fait par l'Accord de mai 1999.

À nouveau, nous avons vu, comme lors de la Consultation populaire de 1999, l'appétit du peuple est-timorais pour la démocratie et pour la liberté de choix. Nous nous félicitons très sincèrement du résultat des élections que le Secrétaire général adjoint Guéhenno vient de nous décrire aujourd'hui.

M. Ben Bradshaw, Ministre d'État au Bureau du Commonwealth et des Affaires étrangères, a pu lui-même constater personnellement – au cours d'une visite au Timor oriental pendant les élections – la manière louable dont ces élections ont été organisées et dont les Timorais de l'Est y ont participé. Nous applaudissons l'esprit dans lequel les Timorais de l'Est ont abordé ces élections qui ont établi les fondations appropriées d'une démocratie inclusive à l'avenir. Nous appelons tous les partis politiques timorais à respecter le résultat des élections et à œuvrer de concert pour rédiger la constitution et pour préparer le Timor oriental à l'indépendance.

Jean-Marie Guéhenno a très justement félicité le peuple du Timor oriental pour son comportement pendant les élections, mais il faut également féliciter les Nations Unies – le Secrétaire général, le Département des opérations de maintien de la paix et le Représentant spécial, M. Sergio Vieira de Mello – pour les dispositions impressionnantes qui ont été prises en vue des élections et pour la manière dont celles-ci ont été organisées, afin qu'elles puissent se dérouler à la fois de manière pacifique et d'une façon qui ressemble davantage, comme l'a déclaré Jean-Marie Guéhenno, à des élections dans un pays démocratique normal, plutôt que dans un État où se déroule une opération de maintien de la paix.

Je pense que nous avons lieu d'être fiers de ce moment dans l'histoire des opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Nous pouvons être fiers, non seulement en raison de ce succès dont nous venons de parler, mais parce que, d'une certaine manière, l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) est quelque chose d'extrêmement nouveau et de compliqué qui représentait pour les Nations Unies un défi considérable, et l'Organisation s'en est remarquablement bien tirée.

Il est à l'évidence important que la communauté internationale maintienne sa présence au Timor oriental. La déclaration dont vous, Monsieur le Président,

donnez lecture à la fin de la séance rappellera l'importance que le Conseil accorde à une présence internationale substantielle au Timor oriental après l'indépendance. Il est très important de planifier correctement ces opérations, de manière complète et dans l'esprit du rapport Brahimi, c'est-à-dire en y faisant participer l'ensemble du système des Nations Unies, car toutes les différentes parties constituantes de notre Organisation, de notre système et de nos institutions devront participer pour aider le Timor oriental au cours de cette première période très difficile qui suivra immédiatement l'indépendance.

Nous attendons avec beaucoup d'intérêt de recevoir le mois prochain le rapport du Secrétaire général, qui va nous présenter les dispositions proposées pour la mission qui succèdera à l'ATNUTO. Nous examinerons, tout comme, j'en suis sûr, les autres membres du Conseil, ces plans de manière extrêmement attentive, et aussi extrêmement bienveillante, dans le souci de garantir que l'ONU puisse conserver les excellents résultats déjà obtenus avec l'ATNUTO.

Le Président : Je salue la présence, parmi nous, du Secrétaire général.

M. Granovsky (Fédération de Russie) (*parle en russe*) : L'examen, aujourd'hui, de la question du Timor oriental au Conseil de sécurité est marqué par un événement particulièrement important dans le développement de ce territoire, à savoir les élections de l'Assemblée constituante qui se sont déroulées avec succès. Comme les membres du Conseil le savent, les premières élections générales au Timor oriental ont eu lieu sans incident aucun, dans la liberté, et avec une forte participation. Il est significatif que plus de 90 % des électeurs aient participé au scrutin.

Cela, sans aucun doute, constitue un acquis important, tant pour les Timorais de l'Est eux-mêmes que pour le système des Nations Unies dans son ensemble qui, depuis deux ans déjà, participe très activement à la détermination du destin du Timor oriental. Bien sûr, il convient aussi d'apprécier hautement les activités de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) dirigée par le Représentant spécial du Secrétaire général, Sergio Vieira de Mello.

Pour ce qui est du contexte dans lequel se sont déroulées les élections, il convient, à notre avis, de noter également l'attitude cohérente de l'Indonésie et son esprit de bon voisinage. Nous sommes convaincus que pour renforcer la stabilité dans la région, tant les

Indonésiens que les Timorais de l'Est doivent faire tout leur possible pour continuer d'encourager les premiers germes de la compréhension et du respect mutuel.

Les élections à l'Assemblée constituante ont été, depuis le référendum de 1999, le premier pas vers l'indépendance du Timor oriental. La naissance d'un nouvel État représentera en elle-même, sans aucun doute, un événement important dans la vie de la communauté internationale. Il ne faut pas oublier cependant que cet événement, dont il faut se réjouir, doit s'accompagner d'un immense travail en vue de renforcer la structure de l'État, de jeter les fondements de l'économie et d'édifier une société démocratique. Bien sûr, la responsabilité en incombe en premier lieu aux Timorais de l'Est eux-mêmes.

Dans le même temps, personne ne doit douter que la communauté internationale soit tenue de continuer à suivre la situation au Timor oriental et de lui octroyer toute son aide. Les succès remportés par l'ONU dans ce territoire ne doivent pas déboucher sur un échec. Nous comptons sur un examen détaillé des formes de la future présence de l'ONU lorsque nous recevrons les recommandations du Secrétaire général en octobre prochain. Nous espérons que nul n'entretiendra aucun doute quant à la présence effective des Nations Unies au Timor oriental après l'indépendance. Les paramètres concrets de celle-ci, doivent faire l'objet d'un accord avec le futur gouvernement du Timor oriental.

En conclusion, nous estimons que la communauté internationale a toutes les raisons de considérer positivement l'évolution actuelle du Timor oriental, ainsi que ses perspectives de développement.

M. Cunningham (États-Unis) (*parle en anglais*) : Je pense que la présence du Secrétaire général parmi nous aujourd'hui témoigne de l'importance de l'événement dont nous débattons et que nous commémorons. Il s'agit là certainement d'un rare exemple de bonnes et encourageantes nouvelles, d'un indéniable motif de satisfaction. Nous bénéficions maintenant d'un système démocratique qui sert de base solide au Timor oriental pour les progrès futurs. Cette base solide a été érigée par le biais des élections de l'Assemblée constituante. Le parti du Fretilin jouit d'une majorité large, mais non écrasante, et coopérera avec les autres pour déterminer l'avenir.

J'applaudis les dirigeants du Fretilin, lesquels ont déclaré qu'ils seraient favorables à une démarche d'inclusion et rechercheraient un consensus sur une

constitution moderne et bien conçue. C'est là certainement une démarche sage sur le long terme et qui, nous l'espérons, servira de modèle.

Les résultats des élections et l'engagement du parti du Fretilin honorent également l'engagement du peuple est-timorais à l'égard de la démocratie et des élections, comme l'a bien montré l'exposé de Jean-Marie Guéhenno.

Il est clair que la démarche adoptée et la conduite des élections ont été un exemple pour la communauté mondiale comme le Secrétaire général l'a dit récemment, et comme cela a également été mentionné par plusieurs membres de la communauté internationale, notamment le Secrétaire d'État adjoint des États-Unis, James Kelly, qui faisait partie de la délégation américaine. Je voudrais, m'associant aux autres, féliciter l'ONU, le Secrétaire général, M. Vieira de Mello ainsi que ses collègues à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et la Commission électorale indépendante, et certainement les Timorais de l'Est eux-mêmes.

Nous appuyons la volonté du dirigeant transitoire, M. Sergio Vieira de Mello, de constituer un nouveau cabinet entièrement formé de Timorais afin de tenir compte de l'esprit et des résultats des élections. Nous jugeons aussi particulièrement opportune la rencontre prochaine entre M. Vieira de Mello, les dirigeants timorais orientaux et la Présidente indonésienne, Mme Megawati. Le dialogue est certainement la voie à suivre pour résoudre les questions encore en suspens.

Je voudrais également rappeler, comme M. Guéhenno, la situation des réfugiés demeurés au Timor occidental. Nous espérons que les rapports faisant état du fait qu'un grand nombre de réfugiés pourraient retourner à l'Est cette semaine seront justifiés et nous espérons que cela marquera le début d'un mouvement pour ceux qui désirent rentrer. Nous espérons que le succès des élections inspirera confiance à cet égard.

M. Ryan (Irlande) (*parle en anglais*): Je suis d'accord avec l'Ambassadeur Cunningham pour dire que la présence du Secrétaire général, Kofi Annan, à cette séance du Conseil témoigne effectivement de l'importance des événements récents au Timor oriental pour les Nations Unies. Nous nous réjouissons de l'exposé fait aujourd'hui par le Secrétaire général adjoint Guéhenno et de l'occasion que nous donne cette

réunion d'examiner ces faits récents et, en particulier, la tenue récente d'élections là-bas.

Le Représentant de la Belgique présentera sous peu une déclaration au nom de l'Union européenne. L'Irlande souscrit totalement au point de vue qui y sera exprimé. Je ne ferai donc que quelques remarques spécifiques.

L'Irlande se félicite vivement du fait que les élections du 30 août aient eu lieu dans une atmosphère calme et pacifique. Le caractère et la conduite impeccables des élections sont effectivement très réconfortants. Nous sommes encouragés par le taux de participation extrêmement élevé, lequel témoigne, de manière évidente, de la détermination du peuple est-timorais de prendre pleinement le contrôle de leur propre destin politique. Nous les félicitons, ainsi que leurs dirigeants, pour le courage et la vision qu'ils ont manifestés depuis deux ans dans la préparation de cet événement important.

Nous encourageons les différents partis politiques à continuer de manifester la responsabilité dont ils ont fait preuve dans la phase d'avant les élections. Nous félicitons également le personnel de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) de leur engagement continu, de leur travail sérieux et leur professionnalisme.

Nous nous félicitons de la coopération proposée par le Gouvernement indonésien au cours de la période électorale et sommes très encouragés par les informations fournies par M. Guéhenno s'agissant de la réunion qui va avoir lieu à Jakarta mercredi entre la Présidente Megawati Sukarnoputri et le Représentant spécial Sergio Vieira de Mello ainsi que des membres de l'Administration transitoire au Timor oriental.

La tenue d'élections représente une phase cruciale dans le processus complexe et de longue durée qui mène à l'indépendance. Nous souhaitons à tous ceux qui ont été élus un grand succès dans la tâche difficile de rédiger une constitution. Nous restons convaincus qu'une présence internationale importante demeurera nécessaire jusqu'après l'indépendance et nous attendons, à cet égard, de voir les recommandations que va faire le Secrétaire général dans son rapport d'octobre, ainsi que les discussions à venir sur la question.

Pour sa part, l'Irlande reste déterminée à appuyer le Timor oriental jusqu'à l'indépendance et au-delà. Je

souscris tout à fait à la déclaration faite ce matin à cet égard par le Secrétaire général adjoint, M. Guéhenno.

Enfin, l'Irlande appuie la déclaration présidentielle qui, nous en sommes convaincus, présente un point de vue équilibré sur la politique du Conseil de sécurité au Timor oriental et reflète pleinement le ton des débats que nous avons aujourd'hui.

M. Strømmen (Norvège) (*parle en anglais*) : Permettez-moi de saisir cette occasion pour féliciter les Nations Unies et le peuple est-timorais d'avoir mené à bien des élections extrêmement positives à une Assemblée constituante du Timor oriental, le 30 août.

Nous nous réjouissons particulièrement du fait que les premières élections démocratiques aient eu lieu dans une atmosphère libre, pacifique et sans incidents. Ce moment historique restera inscrit dans l'histoire comme une manifestation de la détermination des Est-Timorais de faire face à leurs divergences et de participer activement à donner forme à l'avenir de leur nation.

De plus, la participation électorale très importante montre clairement la capacité du peuple est-timorais d'exercer ses droits démocratiques sans faille. La Norvège est l'un des premiers pays à avoir envoyé une délégation officielle sur le territoire à la suite des troubles de 1999. Gardant en mémoire la situation à laquelle nous avons dû faire face lorsque nous sommes arrivés à Dili en novembre 1999, il était très encourageant, et même émouvant, d'assister à l'engagement et à la détermination des Est-Timorais devant les bureaux électoraux cette année le 30 août.

Je voudrais saisir cette occasion pour exhorter les partis politiques à respecter leurs obligations telles qu'elles se sont exprimées dans le pacte d'unité nationale. Respecter le résultat des élections sera l'une des premières étapes dans la création d'une nation indépendante et démocratique et jouera un rôle essentiel dans la mise en place d'une atmosphère politique se prêtant à ce qu'un cadre démocratique et pacifique porte tous ses fruits.

Le Timor oriental va entrer de nouveau dans une phase difficile. La déclaration d'indépendance approche et le peuple a choisi une Assemblée constituante, laquelle sera un atout capital dans le processus de transformation du Timor oriental en nation indépendante. Pour que la constitution soit rédigée avec succès, l'Assemblée aura besoin de tout le soutien des diri-

geants politiques, des électeurs, de l'Administration transitoire des Nations Unies (ATNUTO) et de la communauté internationale.

Au cours de ces prochains mois, de nouvelles difficultés vont se présenter à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). Il est maintenant très important que le processus de timorisation se poursuive. Les élections de l'Assemblée constituante signifient également que l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental devra ajuster son fonctionnement, étant donné que la mission aura désormais en face d'elle un organe démocratiquement élu. Cet ajustement est très important pour permettre un retrait responsable et sans heurts de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental, et c'est une étape très importante sur la voie du Timor oriental vers l'indépendance.

L'expérience du Timor oriental a été à bien des égards une expérience unique et extrêmement positive. Rarement une mission de l'ONU a-t-elle reçu un mandat aussi complexe et multiple. Il est très important maintenant que l'ATNUTO et ses partenaires disposent de ressources suffisantes pour pouvoir mener à bien la tâche qui leur a été confié par ce Conseil. Nous exhortons en conséquence les membres du Conseil de sécurité et les autres pays bailleurs de fonds à continuer d'apporter leur soutien au Timor oriental au cours de la phase de transition et tout au long de la période suivant l'indépendance.

Enfin, permettez-moi de rappeler que pour garantir une paix durable et la mise en place d'institutions essentielles, il est particulièrement important que l'ONU reste au Timor oriental jusqu'à ce que ces institutions soient solidement établies. A cet égard, nous attendons le rapport du Secrétaire général, au mois d'octobre, qui nous présentera des recommandations très complètes sur la composition, la taille, le mandat d'une mission de l'ONU civile et militaire intégrée qui fera suite à l'ATNUTO.

M. Jerandi (Tunisie) : Je voudrais remercier M. Guéhenno pour son exposé sur les faits historiques survenus récemment au Timor oriental.

Ces premières élections dans l'histoire du Timor oriental confirment encore une fois la volonté du peuple timorais d'aller de l'avant pour jeter les bases d'un État pluraliste et démocratique. À cet égard, ma délégation souligne avec satisfaction le déroulement exemplaire de ces élections et voudrait rappeler à cette occa-

sion que les partis se sont engagés lors de la signature du Pacte d'unité nationale à respecter le verdict des urnes. Aujourd'hui, nous leur rappelons cet engagement afin qu'ils adoptent une politique de tolérance et de respect mutuel.

Ce qui importe aujourd'hui, ce n'est point le succès d'un parti plutôt que d'un autre, mais bien la réussite d'un processus qui a bénéficié du soutien de l'Organisation des Nations Unies, de ses institutions, des organisations non gouvernementales et de la communauté internationale tout entière. Nous devons continuer à apporter cet appui, surtout dans cette étape cruciale, qui est celle de la rédaction de la première constitution de ce pays et qui fixera les bases de la nouvelle société est-timoraise ainsi que les principes qui la guideront dans ses choix futurs.

Ces élections nous permettent en effet de passer d'une Administration transitoire à un Gouvernement est-timorais indépendant. Celui-ci sera vraisemblablement confronté à de nombreux problèmes et défis qu'il devra relever afin de pouvoir gouverner le pays d'une manière viable et de favoriser un climat propice au développement.

Une présence des Nations Unies, renforcée par une assistance financière internationale substantielle, s'avère alors indispensable. Nous espérons donc recevoir plus de détails dans le prochain rapport du Secrétaire général sur la forme de la présence des Nations Unies au Timor oriental après l'indépendance.

Deux concepts, cependant, revêtent à notre sens, dans l'étape actuelle et prochaine, une importance cruciale, à savoir la stratégie de sortie et la consolidation de la paix. Il est de notre avis que le Timor oriental doit commencer par instaurer des relations de bon voisinage avec les pays de la région. Nous voudrions également souligner l'importance de la consolidation de la confiance et de la réconciliation entre l'Indonésie et le Timor oriental. Les autorités indonésiennes ont pour leur part, et à maintes reprises, prouvé leur disposition à établir des relations amicales et mettre en place des mécanismes de dialogue et de concertation à même de résoudre les questions en suspens. Nous leur en savons gré.

Je voudrais enfin féliciter le Secrétaire général de ce succès remporté par les Nations Unies. Nos félicitations vont également à M. Vieira de Mello et à toutes les femmes et les hommes de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental et à tous les

volontaires pour leurs efforts tout au long de ce processus afin de garantir le bon déroulement de ces élections très importantes pour l'avenir du peuple est-timorais.

M. Chowdhury (Bangladesh) (*parle en anglais*) : Nous nous félicitons de la présence du Secrétaire général à cette séance au cours de laquelle on prend note d'un succès important de l'ONU. Nous voudrions remercier le Secrétaire général adjoint Guéhenno de son exposé très utile sur les différents aspects de l'élection de l'Assemblée constituante au Timor oriental.

Le Conseil débat du Timor oriental à un moment historique. Le monde a été témoin d'une élection remarquable au Timor oriental qui se prépare à devenir le premier État indépendant du nouveau millénaire. Je dis que c'est remarquable en raison de l'esprit de paix, de maturité et de tolérance dont chaque Timorais de l'Est et les partis politiques ont témoigné tout au long de la campagne et lors du scrutin le 30 août. Avec un taux de participation aussi élevé que 91 %, les Timorais de l'Est ont montré qu'ils croient en la démocratie participative. Nos plus chaleureuses félicitations vont donc au peuple et aux dirigeants du Timor oriental qui ont donné au monde un si brillant exemple, ainsi que le Secrétaire général lui-même l'a souligné dans sa déclaration juste après la fermeture des bureaux de vote.

En même temps, nous rendons hommage au Représentant spécial du Secrétaire général, Sergio Vieira de Mello, et à tous ses collègues de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental pour les efforts inlassables qu'ils ont déployés au cours de ces deux dernières années en vue de rétablir une vie normale et des moyens d'existence et pour recréer des institutions gouvernementales. Ce sont des éléments cruciaux vers une indépendance totale. Sergio Vieira de Mello est à Dili aujourd'hui pour l'importante cérémonie de certification des élections de la Commission électorale indépendante au Timor oriental. Nous espérons avoir l'occasion de lui rendre hommage en personne.

Le Bangladesh félicite chaleureusement le Front de libération nationale du Timor oriental et son dirigeant, Xanana Gusmão, de leur importante victoire lors de ces élections. Le fait que 27 % des 88 sièges à l'Assemblée aient été remportés par des femmes est une autre indication de la maturité politique du peuple timorais.

À ce stade, le Bangladesh voudrait souligner deux éléments. D'abord, avec l'élection derrière nous, il est temps que le Conseil s'engage fermement à appuyer la seconde phase essentielle du travail au Timor oriental : l'établissement d'un gouvernement et d'institutions efficaces, et d'une structure économique forte et viable.

La déclaration présidentielle que le Conseil adoptera plus tard réaffirme l'importance d'une forte présence internationale après l'indépendance, et le Bangladesh voudrait souligner la nécessité d'un engagement de l'ONU au Timor oriental jusqu'à ce que son travail soit entièrement accompli dans la période qui suivra l'indépendance.

Il y avait un consensus lors de la séance publique d'information du 30 juillet pour dire que l'aide de l'ONU au Timor oriental constituera le cœur de toute l'aide internationale dans différents domaines. Nous espérons que le rapport détaillé du Secrétaire général, qui doit être publié le mois prochain sur la présence de l'ONU après l'indépendance, reflétera cet aspect de manière adéquate.

Deuxièmement, le Gouvernement indonésien a permis sa coopération pendant la phase cruciale de la transition du Timor oriental vers l'indépendance. Nous félicitons vivement l'Indonésie et sa population d'avoir joué un rôle constructif à cet égard. En même temps, nous espérons que dans la foulée de la rencontre à Jakarta entre Xanana Gusmão et les dirigeants indonésiens mercredi, le nouveau Gouvernement indonésien réalisera les espoirs et l'importance de la coopération avec le Timor oriental et du soutien dont il a besoin dans sa transition vers l'indépendance.

Mlle Durrant (Jamaïque) (*parle en anglais*) : La Jamaïque se félicite également du succès des élections au Timor oriental. Nous sommes heureux que le processus ait été harmonieux, qu'il ait été marqué par une participation élevée et qu'il se soit déroulé dans une atmosphère de calme et d'ordre. À cet égard, je souhaite remercier le Secrétaire général adjoint Guéhenno de son rapport complet sur ces événements.

Nous sommes réconfortés de noter que les élections ont reçu un certificat de bon déroulement de la part des nombreux observateurs internationaux. Ceci a été dû dans une large mesure à la population du Timor oriental et à sa volonté prouvée de mettre en place une démocratie viable; à la direction avisée du Secrétaire général – et à cet égard, nous sommes heureux qu'il nous ait rejoints; au travail de l'Administration transi-

toire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) sous la direction du Représentant spécial du Secrétaire général, Sergio Vieira de Mello; et à l'appui reçu de la communauté internationale, y compris les volontaires des Nations Unies et les représentants d'organisations non gouvernementales.

Il est clair que les souhaits du peuple du Timor oriental se reflètent dans les résultats des élections et que les différents partis dans l'Assemblée constituante représentent les points de vue de tous les secteurs de la société. Le travail de l'Assemblée constituante nouvellement élue commence à un moment crucial de la vie démocratique du Timor oriental, et nous encourageons une coopération continue entre les dirigeants nouvellement élus et l'ATNUTO. Le travail sur la constitution est extrêmement important pour l'avenir du Timor oriental, car la constitution offrira une fondation, un cadre de référence et des informations sur les droits et les responsabilités qui assureront la cohésion de la société et orienteront les actions du peuple du Timor oriental. Nous voulons souligner l'importance de trouver un terrain d'entente pour ce qui est de la rédaction de la constitution et de la nécessité, pour les parties prenantes, de travailler dans un esprit de compromis et de coopération.

Le succès des élections au Timor oriental doit encourager la communauté internationale à maintenir le cap et à continuer d'appuyer les Timorais de l'Est. Cela nous donne aussi de grands espoirs pour l'avenir du Timor oriental. Le travail doit se poursuivre en matière de réconciliation, concernant la situation des réfugiés au Timor occidental et la situation en matière de sécurité, ainsi que pour ce qui est du renforcement des capacités et de la viabilité économique. Il est clair que le peuple du Timor oriental aura besoin de l'assistance de la communauté internationale après l'indépendance, et nous attendons avec impatience le rapport du Secrétaire général qui doit sortir en octobre, ainsi que les directives que ce rapport donnera pour le futur mandat de l'ONU au Timor oriental.

La Jamaïque souhaite plein succès au peuple du Timor oriental alors qu'il se prépare à l'indépendance.

M. Touré (Mali) : Monsieur le Président, je voudrais à mon tour vous remercier d'avoir organisé cette séance de ce matin consacrée au scrutin du 30 août 2001 qui a vu le Timor oriental se doter d'une Assemblée constituante, première étape décisive sur la voie de la création d'un État indépendant. Je remercie éga-

lement le Secrétaire général adjoint, M. Jean-Marie Guéhenno, pour les très bonnes nouvelles qu'il vient de partager avec nous sur l'organisation et le résultat du scrutin historique organisé par les Nations Unies. Bien sûr, nous tenons à saluer la présence du Secrétaire général, M. Kofi Annan, à cette importante séance.

Il est heureux de constater que le premier scrutin de l'histoire chaotique du Timor oriental s'est déroulé dans le calme et dans une ambiance de kermesse le 30 août 2001, deux ans exactement après que le territoire ait opté pour l'indépendance lors d'un référendum. Il ne fait l'ombre d'aucun doute aujourd'hui que le Timor oriental s'est engagé résolument sur la voie de la démocratie. En effet, l'élection des 88 membres de l'Assemblée constituante au Timor oriental, qui disposeront de trois mois pour rédiger une constitution, est un pas décisif franchi vers une liberté durement conquise. Le taux de participation impressionnant de 91 % est un signe tangible de l'engagement, de la maturité et de la responsabilité politiques du peuple timorais et de ses dirigeants.

Le succès des élections que nous fêtons aujourd'hui est à mettre en premier lieu au compte du peuple timorais et de ses dirigeants qui ont fait preuve d'un degré de maturité politique impressionnant; de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), qui a tout mis en oeuvre pour que ces élections soient libres, transparentes, pacifiques et honnêtes; du Gouvernement indonésien, dont la coopération est à saluer; et, bien sûr, de toute la communauté internationale, dont l'appui politique et financier au Timor oriental demeure constant depuis 1999.

C'est pourquoi ma délégation tient à rendre un vibrant hommage au peuple du Timor oriental pour sa participation massive au scrutin du 30 août et aux dirigeants des partis politiques qui ont décidé de respecter les résultats du scrutin et qui ont adopté un comportement pacifique et empreint de respect mutuel lors du scrutin.

Nous tenons également à exprimer notre entière satisfaction par rapport au travail gigantesque abattu par l'ATNUTO qui a permis l'organisation et le déroulement en bon ordre d'une élection inclusive au Timor oriental. C'est le lieu de réitérer le ferme soutien du Mali au travail remarquable accompli par l'ATNUTO sous la conduite efficace de M. Sergio Vieira de Mello, sur la voie de l'indépendance du Timor oriental, de la

timorisation de l'Administration et de l'avènement d'un Gouvernement indépendant au Timor oriental.

Enfin, ma délégation attend avec intérêt le rapport du Secrétaire général en octobre 2001, rapport dans lequel il esquissera les contours de la nouvelle mission qui succèdera à l'ATNUTO. Il est certain que le Timor oriental aura toujours besoin de l'appui de la communauté internationale après son accession à la souveraineté nationale, et la communauté internationale se doit de continuer d'assumer ses responsabilités vis-à-vis de la démocratie naissante au Timor oriental.

M. Valdivieso (Colombie) (*parle en espagnol*) : Je voudrais, moi aussi, remercier le Secrétaire général adjoint, M. Guéhenno, de son rapport extrêmement détaillé et m'associer aux expressions unanimes de satisfaction concernant cet événement important, dont notre Organisation peut être fière et dont elle peut se féliciter, comme l'indique, entre autres, la présence du Secrétaire général parmi nous aujourd'hui.

Il faut dire que si l'on s'inquiétait et si l'on craignait effectivement la possibilité que se produisent des actes de violence politique, nous sommes très heureux de pouvoir noter que le processus démocratique s'est déroulé dans le calme et sans aucune violence. Les Timorais ont pu ainsi triompher des spectres du passé associés à la violence qui a suivi les consultations populaires tenues il y a deux ans. Ceci montre bien que le Pacte d'unité nationale est respecté.

Nous tenons aussi à nous associer aux voix qui ont félicité le peuple du Timor oriental d'avoir participé massivement au scrutin, une participation sans précédent – plus de 90 % des électeurs ont voté. Nous souhaiterions également féliciter M. Sergio Vieira de Mello; M. Carlos Valenzuela, chef de la Commission électorale indépendante de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO); tout le personnel de l'ATNUTO; et les volontaires, d'avoir organisé le scrutin et participé activement à cet événement important.

Une activité cruciale se déroulera le 15 septembre : l'Assemblée constituante va commencer la rédaction d'une nouvelle constitution. Elle disposera de 90 jours pour le faire. Bien que le Front de libération nationale du Timor oriental ait obtenu une nette majorité, celle-ci n'est pas déterminante. Nous espérons que, comme cela a été annoncé, le Front de libération pourra s'associer aux représentants des partis

minoritaires pour élaborer une constitution dans laquelle se reconnaîtront tous les Timorais.

Nous appuyons également l'intention de M. Vieira de Mello de constituer prochainement un nouveau gouvernement de transition, dont le cabinet ministériel totalement timorais. Comme nous l'avons dit plus tôt, l'élection de l'Assemblée constituante est une nouvelle étape sur la voie de la réconciliation nationale. Toutefois, il faut absolument que la commission « Vérité et réconciliation » soit mise en place pour garantir la viabilité du futur État, et la communauté internationale devra continuer d'appuyer ce processus. C'est pourquoi nous espérons qu'il sera possible, lorsque nous recevrons le rapport détaillé sur les propositions de l'ATNUTO en octobre, de déterminer comment maintenir la présence des Nations Unies après l'indépendance.

Enfin, nous voudrions exprimer notre appui à la déclaration présidentielle qui doit être adoptée plus tard.

M. Gokool (Maurice) (*parle en anglais*) : Ma délégation s'associe aux autres délégations pour remercier le Secrétaire général adjoint, M. Guéhenno, de son exposé riche d'enseignements sur les élections au Timor oriental. Sans aucun doute, les élections à l'Assemblée constituante qui se sont déroulées le 30 août, avec un fort taux de participation populaire au scrutin, constituent un brillant exemple pour la communauté internationale.

Ma délégation fait l'éloge du comportement exemplaire et de la maturité du peuple est-timorais à cet égard. L'irrépressible force qui les a poussés vers l'autonomie et leur puissant désir de mener le pays à l'indépendance ont aujourd'hui porté leurs fruits. Ils sont maintenant tout proches d'atteindre le statut de nation, espoir légitime nourri par tous, qui se concrétisera dans un avenir très proche. Nous relevons également avec satisfaction l'élection de 23 femmes.

Ma délégation voudrait exprimer sa reconnaissance au peuple du Timor oriental, au Représentant spécial du Secrétaire général, à l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), et à tous les partis et organismes internationaux qui n'ont ménagé aucun effort pour que les élections soient un succès retentissant.

En ce moment critique, il ne fait pas de doute que le Timor oriental suit son cours vers sa destinée histo-

rique. Ma délégation offre ses meilleurs vœux, et réaffirme son appui pour la consolidation des acquis des premières élections démocratiques. En même temps, nous ne devrions pas, en tant que partie principale engagée dans le processus de paix au Timor oriental, faire preuve de complaisance. Notre responsabilité à présent est de voir comment nous pouvons accélérer le processus constitutionnel qui donnerait au peuple du Timor oriental une constitution reflétant ses aspirations et objectifs légitimes, et garantissant tous les droits de l'homme et libertés fondamentales sans aucune discrimination. Nous sommes certains qu'une approche globale, avec le retour volontaire des réfugiés, renforcera la fraternité, et contribuera à transformer le Timor oriental en nation.

Nous nous félicitons de l'invitation présentée au Représentant spécial du Secrétaire général par la Présidente indonésienne, et du message de félicitations de l'Indonésie à l'ATNUTO et au peuple du Timor oriental pour les élections menées à bon terme et dans la paix. Sans aucun doute, cela augure bien de relations bilatérales fructueuses entre les deux pays. Comme tous, nous maintenons qu'une solide relation bilatérale fondée sur la confiance mutuelle et une approche pragmatique aideront le Timor oriental dans son programme de reconstruction, et amélioreront la coopération régionale.

Pour terminer, sur la question de la présence internationale au Timor oriental, nous sommes d'accord quant au concept de réduction des effectifs. À cet égard, nous appuyons le projet de déclaration présidentielle réclamant une présence internationale substantielle au Timor oriental après l'indépendance.

M. Kuchinsky (Ukraine) (*parle en anglais*) : Je voudrais me joindre aux autres intervenants pour me féliciter de la présence du Secrétaire général à cette importante séance du Conseil de sécurité, qui marque une réussite significative des Nations Unies. Je désire remercier le Secrétaire général adjoint, M. Guéhenno, pour son exposé très complet. Nous sommes heureux d'apprendre les bonnes nouvelles aujourd'hui.

Nous nous félicitons du bon déroulement des élections à l'Assemblée constituante, le 30 août, de manière démocratique et transparente. Nous apprécions grandement l'action en ce domaine de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et du Cabinet de transition, ainsi que la retenue et la patience démontrées par tous les partis

politiques. Nous notons aussi avec satisfaction la coopération dont a fait preuve le Gouvernement indonésien.

Nous considérons qu'il est extrêmement important d'éviter toute confrontation au sein de la société est-timoraise à la suite des élections. Nous sommes d'avis que cela devrait demeurer une des priorités de l'ATNUTO. Il est aussi crucial d'assurer la formation sans heurts de l'Assemblée constituante et du nouveau Cabinet, et de maintenir un cadre pacifique pour le débat sur la première constitution du Timor oriental.

Prenant en compte la pénurie de personnel qualifié parmi les Timorais de l'Est, l'ATNUTO, de notre point de vue, devrait porter une attention particulière à fournir une assistance appropriée aux citoyens qui ont été élus à l'Assemblée, à les préparer à exercer une bonne gouvernance et à créer une nouvelle société démocratique civilisée dans ce territoire qui a tant souffert, et qui n'a jamais fait l'expérience de la démocratie. La rédaction d'une constitution exigera également l'assistance de la communauté internationale.

Nous considérons que l'élection du 30 août a constitué un événement extraordinaire sur la voie de l'indépendance du Timor oriental. Parallèlement, nous sommes conscients qu'il reste beaucoup à faire pour accéder à l'indépendance, et on continuera à avoir besoin de l'appui international, ainsi que de la participation et de l'impulsion des Nations Unies. L'Ukraine est prête à continuer d'appuyer les efforts de l'ATNUTO en vue d'une mise en oeuvre concrète des aspirations du peuple du Timor oriental.

Pour terminer, nous voudrions exprimer notre plein soutien à une déclaration présidentielle sur cette question.

M. Chen Xu (Chine) (*parle en chinois*) : Nous aussi nous félicitons de la présence du Secrétaire général à cette importante séance. Nous remercions le Secrétaire général adjoint Guéhenno pour son important exposé, comme l'ont fait les autres membres du Conseil, à propos de l'heureux déroulement des élections à l'Assemblée constituante. Nous souhaitons exprimer notre satisfaction.

C'est une étape très importante dans le processus d'indépendance au Timor oriental. Elle établira de solides bases pour la paix, la stabilité et la prospérité au Timor oriental après l'indépendance. Nous apprécions les efforts faits par les dirigeants est-timorais, et féli-

citons le peuple est-timorais pour sa participation à l'élection, et pour le courage dont il a fait preuve.

Nous désirons féliciter les membres élus à l'Assemblée. Nous félicitons l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), sous la conduite de M. Vieira de Mello, pour le travail substantiel accompli pour mener à bien les élections. Nous apprécions aussi grandement les efforts faits par le Gouvernement indonésien en vue de l'élection.

M. Guéhenno a dit dans son exposé qu'un immense travail restera à faire après les élections. Nous avons la conviction que les membres de l'Assemblée constituante endosseront la responsabilité qui leur a été confiée, et se montreront dignes de la confiance placée en eux par le peuple du Timor oriental. Nous appelons la communauté internationale à continuer de fournir l'assistance nécessaire au peuple du Timor oriental. La délégation chinoise appuie l'idée de maintenir une présence internationale substantielle au Timor oriental après l'indépendance.

Nous attendons avec intérêt le rapport du Secrétaire général prévu pour octobre, qui indiquera des recommandations concrètes en ce domaine. Pour terminer, nous soutenons la déclaration présidentielle qui doit être adoptée à l'issue de cette séance.

M. Yap (Singapour) (*parle en anglais*) : Nous nous félicitons de la présence du Secrétaire général à cette séance. Elle montre l'importance que lui-même et les Nations Unies attachent au Timor oriental. Nous voudrions également remercier le Secrétaire général adjoint Guéhenno pour son exposé complet et détaillé.

Nous sommes heureux de voir que les élections à l'Assemblée constituante se sont déroulées sans heurts et pacifiquement, comme nous l'avions espéré. Il était aussi réconfortant pour nous de voir un taux de participation aussi élevé au scrutin. Ce sont des signes encourageants de transition démocratique au Timor oriental.

Il faut féliciter le peuple du Timor oriental. Il faut également congratuler les Nations Unies et l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) pour le bon travail qu'ils font au Timor oriental, qui a joué un rôle précieux dans la transition au Timor oriental.

Les résultats de l'élection montrent qu'aucun parti politique n'a une majorité absolue de deux tiers à l'Assemblée constituante. Il y a également des différences importantes dans les résultats d'un district à

l'autre. Donc tandis que l'Assemblée constituante et que le nouveau cabinet sont en cours d'établissement, nous lançons un appel pour que la concorde et la tolérance continuent de régner entre les partis politiques et la population du Timor oriental. Le ferme soutien des partis politiques et de la population au Pacte d'unité nationale doit être maintenu.

On ne saurait trop insister sur le fait que le risque d'instabilité et le niveau de vulnérabilité reste élevé, même après ces élections. Les élections, donc, ne doivent pas être la fin de la mission de l'ATNUTO ou du rôle très important de l'ONU au Timor oriental. Au contraire, l'ONU doit continuer à suivre de près la situation au Timor oriental. En particulier, elle ne doit pas pour le moment prévoir de retrait important ou trop hâtif du Timor oriental. Outre le fait que cela risque de détruire les excellents résultats obtenus par l'Organisation au Timor oriental, cela pourrait également donner un mauvais signal à la population du Timor oriental. L'ONU devrait plutôt mettre au point des moyens d'empêcher les pires scénarios de se produire. La meilleure manière d'y parvenir serait d'assurer une présence continue et importante de la communauté internationale et de l'ONU au Timor oriental, même après l'indépendance.

Nous attendons le rapport du Secrétaire général sur la mission qui devra suivre l'ATNUTO après l'indépendance et nous appuyons sans réserve la déclaration présidentielle qui sera adoptée à la fin de la réunion.

Le Président : Je vais maintenant dire quelques mots en ma capacité de représentant de la France.

Dans quelques minutes, l'Union européenne, par la voix de sa Présidence, la Belgique, va dire ce que les 15 membres de l'Union ressentent aujourd'hui. Je rejoins les orateurs qui m'ont précédé pour saluer d'abord les deux premiers vainqueurs de ce scrutin exemplaire. Les Timorais eux-mêmes, en premier lieu. Ils ont démontré par ce scrutin leur maturité politique, une maturité d'autant plus remarquable qu'il s'agissait du second scrutin seulement en l'espace de 25 ans.

L'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO), ensuite, sous la conduite remarquable, inspirée, de Sergio Vieira de Mello, mais aussi du responsable du processus électoral, Carlos Valenzuela. Quand on se souvient des violences qui avaient suivi le référendum d'autodétermination, il y a

deux ans seulement, on mesure aujourd'hui le chemin parcouru.

Autre élément très positif, les réactions de l'Indonésie. Elles augurent bien des relations qui vont s'établir entre les deux États dès l'indépendance de Timor oriental.

La France adresse aujourd'hui à tous les élus ses félicitations, ses vœux de plein succès dans la tâche essentielle qui les attend. Il leur revient, en effet, de bâtir le socle constitutionnel sur lequel la démocratie est-timoraise pourra être durablement bâtie.

Le mois prochain, sur la base du rapport du Secrétaire général, nous aurons à définir, ensemble, les évolutions souhaitables de la présence internationale pour préparer au mieux et accompagner l'indépendance de Timor oriental. Mais la France tient à souligner, dès aujourd'hui, sa conviction que sous une forme nécessairement différente, l'aide de la communauté internationale devra être maintenue pour que le peuple bientôt indépendant de Timor oriental puisse bénéficier, non seulement de l'indépendance, mais aussi d'un développement économique et social, ce développement auquel il aspire depuis longtemps.

Mais aujourd'hui, c'est un jour de célébration. Célébrons tous ensemble le succès remarquable, le sans-faute, oui, le sans faute que les Nations Unies viennent d'enregistrer.

Je reprends maintenant mes fonctions de Président du Conseil de sécurité. Je vais donner la parole aux orateurs non membres du Conseil qui ont souhaité s'exprimer.

Le premier orateur est le représentant de la Belgique. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. De Loecker (Belgique) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom de l'Union européenne. Les pays d'Europe centrale et orientale associés à l'Union européenne – la Bulgarie, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, la Pologne, la République tchèque, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie – et les pays associés, Chypre, Malte et la Turquie, ainsi que le pays de l'Association européenne de libre-échange, membre de l'Espace économique européen, le Lichtenstein, se rallient à cette déclaration.

L'Union européenne remercie le Secrétaire général adjoint, M. Guéhenno, pour avoir officiellement

confirmé les résultats des élections du 30 août dernier. Nous sommes réunis aujourd'hui pour saluer ce moment, qui a été à plusieurs reprises, et à juste titre, qualifié d'historique.

Il y a 10 jours, le peuple timorais de l'Est a pris part aux élections démocratiques dans la plus grande sagesse et sérénité. La mission d'observation de l'Union européenne présente sur le terrain, a constaté le déroulement calme et paisible du processus d'élections de l'Assemblée constituante. Nous tenons à saluer le peuple est-timorais ainsi que ses dirigeants pour avoir mené à bien cette étape initiale, mais cruciale, sur la voie de l'établissement d'institutions politiques démocratiques dans le futur État timorais. Le long processus vers l'indépendance, que l'Union européenne soutient pleinement, est aujourd'hui récompensé.

Nous nous réjouissons par ailleurs de la bonne représentation des femmes à l'Assemblée constituante. Nous tenons à saluer également les Nations Unies dont l'Administration transitoire a permis le succès du processus électoral, préparé avec grand professionnalisme.

Les volontés librement exprimées au cours de ces élections devront être suivies par les représentants de l'Assemblée constituante pendant les trois mois qui leur ont été confiés pour débattre et ébaucher la constitution du futur État de Timor oriental. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans la réalisation de cette importante tâche.

Le Président : L'orateur suivant inscrit sur ma liste est l'Ambassadeur de l'Australie. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Dauth (Australie) (*parle en anglais*) : Je serai très bref, mais l'Australie aurait tort de ne pas s'associer à tous ceux qui ont félicité M. Guéhenno et son équipe pour l'excellent rapport qui nous a été présenté ou de ne pas se féliciter du succès des élections à la première Assemblée constituante du Timor oriental. Nous voulons également joindre nos félicitations très chaleureuses à celles qui ont été adressées à mon ami Sergio Vieira de Mello et toute son équipe de l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) qui ont tous fait en sorte que le processus électoral soit pacifique, transparent et équitable. Nous nous associons aussi aux autres pour féliciter l'Indonésie pour le rôle très constructif qu'elle a joué avant, pendant et après les élections. Et par-

dessus tout, nous rendons un hommage au peuple de Timor oriental dont la large participation au processus électoral a montré, une fois de plus, leur détermination d'avancer ensemble vers un avenir indépendant et démocratique.

La mise en place d'une Assemblée constituante multipartite ces prochaines semaines marque le début d'une nouvelle phase de la transition vers l'indépendance et nous leur adressons nos meilleurs vœux de succès dans leur tâche immédiate et importante de rédiger une constitution pour ce nouvel État. La large représentation de partis dans cette Assemblée constituante devrait faciliter ce processus et, comme d'autres, nous sommes particulièrement encouragés par la présence tout à fait remarquable de 23 femmes dans l'Assemblée.

L'Australie est bien sûr un proche voisin du Timor oriental, que nous soutenons, et nous continuerons à coopérer étroitement avec son peuple, ses représentants élus et le Cabinet timorais lors de la proche phase de transition.

Enfin, j'aimerais également dire que nous nous réjouissons de travailler avec le Conseil au cours de ces prochains mois alors qu'il commence à examiner les décisions fondamentales qu'il faudra prendre pour déterminer l'avenir d'une présence de l'ONU au Timor oriental et définir l'assistance à apporter au Gouvernement indépendant du Timor oriental. Un soutien ferme et continu du Conseil par la mise en place d'une base de financement saine et d'une planification stratégique bien conçue sera très important pour produire des résultats pacifiques et durables dans ce nouveau pays.

Le Président : Le prochain orateur inscrit sur ma liste est l'Ambassadeur du Japon. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Satoh (Japon) (*parle en anglais*) : Je voudrais vous remercier d'avoir convoqué cette séance publique du Conseil en cette journée importante pour le Timor oriental.

Tout d'abord, nous nous félicitons du fait que les élections du 30 août à l'Assemblée constituante du Timor oriental aient eu lieu dans la paix et le bon ordre. La participation électorale très élevée témoigne de la détermination du peuple est-timorais de participer au processus d'édification de la nation. C'est également le résultat des rigoureux efforts déployés par la Commission électorale indépendante (CEI), l'Administration

transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Le Gouvernement japonais rend hommage à toutes ces organisations qui ont contribué au succès des élections.

Reconnaissant l'importance des élections, le Japon a dépêché une équipe d'observateurs électoraux et fourni une assistance financière de 1,2 million de dollars par le biais des projets d'assistance électorale du PNUD.

Maintenant que les élections se sont déroulées avec succès, nous voudrions prier instamment toutes les parties d'en respecter pleinement les résultats et de s'unir en vue d'édifier la nation. Il est particulièrement important que la nouvelle Assemblée constituante œuvre à l'élaboration d'une constitution de manière équilibrée, inclusive et coopérative, car le but de son travail est de créer le fondement même d'une nation au Timor oriental. Il va sans dire que la manière dont l'Assemblée constituante s'acquittera de ses responsabilités aura un impact décisif sur la gouvernance future du pays.

La formation du gouvernement transitoire timorais sera une étape importante vers l'autonomie mais nous estimons qu'il y a toujours des domaines dans lesquels l'ATNUTO doit poursuivre ses activités conformément au mandat que le Conseil de sécurité lui a confié. Une étroite coopération entre l'ATNUTO et le Gouvernement timorais sera donc essentielle pour permettre une transition ordonnée vers l'indépendance.

La planification de la poursuite de la mission de l'ATNUTO est une autre question importante que la communauté internationale doit commencer d'examiner. Pour que le processus futur soit prévisible et, en conséquence, stable, il est donc essentiel que le Conseil de sécurité définisse clairement et rapidement la forme de la mission de suivi, à savoir ses fonctions, sa composition, les ressources financières nécessaires, les procédures nécessaires et le cadre chronologique de cette mission, en tenant compte des besoins et des conditions de sécurité sur le terrain au Timor oriental et également des souhaits du peuple est-timorais.

À la lumière de la situation sur l'île, nous sommes fermement convaincus que l'ONU devrait maintenir la présence de sa police civile et militaire, ainsi qu'un personnel civil minimal mais indispensable. Nous espérons que le Secrétaire général examinera attentivement ces besoins en élaborant ses recommanda-

tions avant de les soumettre en octobre aux membres de l'ONU.

Le succès des élections est un grand motif de satisfaction pour toutes les personnes impliquées, cependant les élections ne constituent qu'un pas, même s'il est important, vers l'accession du Timor oriental à l'indépendance. De nombreuses autres questions plus difficiles devront être considérées par le peuple est-timorais, de même que par la communauté internationale, afin d'assurer l'accession de cette nation insulaire à l'indépendance.

Un appui et une aide extérieurs seront essentiels pour l'édification de la nation, non seulement avant l'indépendance, mais également après. Je voudrais, en conclusion, réaffirmer l'engagement du Gouvernement japonais d'appuyer le Timor oriental alors qu'il s'attèle à la tâche d'édification nationale dans les années qui viennent.

Le Président : Le prochain orateur inscrit sur ma liste est le représentant du Portugal. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Seixas da Costa (Portugal) (parle en anglais) : Je voudrais tout d'abord vous remercier d'avoir convoqué cette réunion. Je voudrais aussi remercier le Secrétaire général adjoint, Jean-Marie Guéhenno, de son exposé sur les résultats des élections de l'Assemblée constituante au Timor oriental.

Les orateurs qui m'ont précédé ont déjà souligné l'importance de ces élections, lesquelles constituent un jalon dans la transition du Timor oriental vers l'indépendance et dans la mise en place d'institutions démocratiques dans ce nouveau pays.

Nous devons féliciter l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO) et tout son personnel, en particulier M. Sergio Vieira de Mello, pour un travail extrêmement bien fait. Il a été possible de relever ce nouveau défi sur la voie de l'indépendance grâce à l'engagement du personnel sur le terrain, ainsi qu'à l'appui de la communauté internationale dans son ensemble. Le Portugal est fier d'avoir été l'un des pays qui ont le plus contribué à ces efforts.

Mon pays a participé aux missions d'observation de l'Union européenne et de la communauté des pays lusophones lors des élections du 30 août. Nous nous associons pleinement à la déclaration que les deux organisations ont faite à cet égard, en particulier, à la

déclaration que vient de faire le Président de l'Union européenne au Conseil de sécurité.

Nous avons également envoyé une équipe nationale comprenant des représentants du gouvernement et de la société civile pour observer les élections dans chacun des 13 districts. Nous nous félicitons de la manière pacifique et généralement ordonnée dont les élections ont eu lieu. Nous avons toutes les raisons de croire que ces élections ont été libres, équitables et transparentes.

Aujourd'hui, nous devons avant tout rendre hommage au peuple est-timorais et à ses partis politiques. Encore une fois, ils ont fait preuve d'une maturité politique et d'une tolérance incroyables. Ils méritent notre respect et notre confiance pour leur comportement pendant la campagne électorale et pour la forte participation électorale le jour des élections.

Nous espérons que tous les partis politiques accepteront le résultat des élections et la volonté du peuple exprimée par ces élections. À cet égard, nous nous félicitons des déclarations faites par les différents partis politiques, réaffirmant leur engagement à l'égard de la mise en œuvre des résultats ainsi que des déclarations faites par le parti vainqueur, qui souhaite créer un cabinet n'excluant personne. Nous espérons que le travail de l'Assemblée constituante reflétera l'esprit de coopération et l'unité nationale. Je me dois de souligner que les Est-Timorais ont élu 23 femmes au sein de leur Assemblée constituante, soit 27 % du nombre total des représentants.

Nous avons fait un chemin immense depuis les troubles de septembre 1999. Aujourd'hui, la situation au Timor oriental a évolué d'une manière qui nous paraissait impossible au moment de la création de l'ATNUTO. Les efforts alors déployés par la communauté internationale au Timor oriental doivent être poursuivis pendant la transition vers l'indépendance et au-delà. Les Timorais attendent autant et ne méritent pas moins.

Comme toujours, le Portugal est déterminé à rester à l'avant-garde de ces efforts.

Le Président : Je vais maintenant donner la parole au dernier orateur inscrit sur ma liste, le représentant de la Nouvelle-Zélande. Je l'invite à prendre place à la table du Conseil et à faire sa déclaration.

M. Hughes (Nouvelle-Zélande) (*parle en anglais*) : Je vous remercie, Monsieur le Président, de

l'occasion qui nous est donnée de prendre la parole aujourd'hui. Nous voudrions également exprimer nos remerciements au Secrétaire général adjoint Guéhenno pour l'excellent exposé qu'il nous a présenté ce matin sur les résultats des élections au Timor oriental.

C'est en effet avec grand plaisir que nous nous associons à tous ceux qui se sont déjà exprimés à ce sujet pour féliciter chaleureusement la population du Timor oriental du déroulement réussi de ses premières élections démocratiques. Le taux élevé de participation et l'atmosphère pacifique et tolérante dans laquelle les gens ont voté sont des preuves de l'attachement du peuple du Timor oriental au processus menant à l'indépendance. Nous attendons avec intérêt l'annonce de la séance inaugurale de l'Assemblée constituante du Timor oriental comme un pas très important dans cette direction.

Nous adressons également nos félicitations à l'ONU pour les bonnes dispositions prises pour les élections qui, selon nous, établissent un nouveau jalon pour les prochaines missions des Nations Unies. Le rapport de l'équipe d'observateurs de la Nouvelle-Zélande s'ajoute au consensus général selon lequel le scrutin était libre, équitable et crédible. La communauté internationale et la population du Timor oriental doivent avoir confiance maintenant dans l'intégrité du résultat de ces élections.

L'organisation réussie de ces élections est également une excellente base pour la planification de la mission appelée à remplacer l'Administration transitoire des Nations Unies au Timor oriental (ATNUTO). La Nouvelle-Zélande a déjà indiqué qu'elle est fermement convaincue que les Nations Unies doivent fournir au Timor oriental ce dont il a besoin pour prendre en mains ses propres affaires.

Nous restons convaincus que le Conseil de sécurité doit continuer à porter toute son attention sur le maintien d'une présence de police, militaire et civile des Nations Unies au Timor oriental jusqu'au moment où ce nouveau pays aura mis en place une administration vraiment autosuffisante et où la situation de la sécurité ne sera plus un problème. Nous attendons donc avec intérêt le rapport du Secrétaire général qui est attendu le mois prochain et qui recommandera la taille, le calendrier et la nature de la mission appelée à remplacer l'ATNUTO.

Le Président : Il n'y a pas d'autre orateur inscrit sur ma liste. Le Conseil de sécurité a ainsi achevé la phase actuelle de l'examen de la question inscrite à son ordre du jour.

Le Conseil de sécurité demeure saisi de la question.

La séance est levée à 12 h 25.